



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament**

**Fontaine, Nicolas**

**Paris, 1686**

Corneille baptisé.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

roient sa conversion, Barnabé le prit, le mena aux Apostres, & leur raconta ce qui luy estoit arrivé dans ce chemin, & tout ce qu'il avoit fait à Damas. Il fut donc regardé comme un disciple de JESUS CHRIST, & ayant bien-tost trouvé à Jerusalem, à cause de son grand zele, le mesme peril qu'à Damas, il fut contraint de se retirer à Tarse. La conversion de saint Paul qui fut autrefois la joye de l'Eglise, est encore aujourd'huy sa consolation; & elle luy fait esperer que Dieu peut toujours mettre au nombre de ses enfans & mesme de ses défenseurs, ceux qui auparavant la persécutoient avec le plus de violence. Car cet exemple apprend qu'il ne faut desesperer de personne. Saint Paul dit luy-même que Dieu l'a choisi pour assurer de cette verité tout le monde, & pour faire voir que les richesses de la misericorde de Dieu se répandent jusques sur les cœurs les plus endurcis. Le souhait des saints Peres a esté, de se pouvoir regarder continuellement comme saint Paul abattus devant Dieu, & de luy dire dans la mesme disposition que luy ces paroles d'une veritable conversion: Seigneur que voulez-vous que je fasse?

*Corneille baptisé. Act. 10.*

**L**ors que saint Paul commençoit à faire paroistre les premiers effets de son zele ardent pour l'Eglise, qui devoit un jour par ses travaux faire entrer un si grand nombre de peuples en son sein; saint Pierre travailloit de son costé à acquerir de plus en plus de nouveaux enfans à J. C. Il faisoit à tout moment des miracles considerables. Il guerit un celebre paralytique nommé Enée, & réssuscita à la priere des disciples une sainte veuve nommée Thabite, qui s'estoit renduë recommandable par ses aumônes, Mais il eut le bonheur de faire passer le premier la foy de l'Evangile aux Gentils, dont saint Paul alloit bien-tost estre l'Apostre. Et voicy comment se conduisit ce grand ouvrage qui estoit si difficile alors à cause du zele qu'avoient les Juifs mesmes convertis pour la loy, mais qui devoit avoir de



si heureuses suites pour nous dans la succession de tous les âges. Corneille fameux par sa piété & par ses aumônes, estant dans Césarée où il commandoit la compagnie appelée Italienne, vit dans une vision de jour vers l'heure de None, un Ange qui luy dit que Dieu avoit écouté ses prières, & regardé favorablement ses aumônes. Qu'ainsi il luy ordonnoit d'envoyer à Joppé chercher un homme nommé Pierre, qui luy diroit tout ce que Dieu desiroit de luy. L'Ange le quitta sans l'instruire luy-mesme, afin de garder l'ordre de Dieu, qui a voulu rendre les hommes dependans des autres hommes. Corneille envoya aussi-tost quelques uns de ses gens à Joppé, & leur dit ce qu'il avoit veu. Lors que ces personnes approchoient de la ville, saint Pierre priant Dieu vers le midy entra comme dans une extase. Il vit le ciel ouvert d'où il descendoit un grand linge suspendu par les quatre coins, & qui estoit plein de toutes sortes d'animaux à quatre pieds, de serpents & d'oiseaux, avec une voix qui luy dit : Pierre, tue & mangez. Saint Pierre s'en excusa d'abord, & dit qu'il n'avoit jamais mangé de viandes impures. Mais

on luy répondit que ce que Dieu avoit purifié luy-mesme n'estoit point impur. Lors que S. Pierre pensoit à ce que pouvoit signifier cette vision, qui se fit par trois différentes fois, les gens de Corneille entre-  
rent qui luy dirent que Corneille Centenier les avoit envoyez vers luy, pour le supplier de l'aller voir. Saint Pierre les logea chez luy, & il partit le lendemain avec eux, prenant avec lui quelques-uns des Juifs. Lors qu'il entra dans Cesarée, Corneille qui l'attendoit avec tous ses amis & ses proches alla au-devant de luy & se jeta à ses pieds, Mais saint Pierre le releva en luy disant qu'il estoit homme comme luy. Lors qu'ils furent entrez, saint Pierre representa d'abord à Corneille l'horreur que les Juifs avoient de se trouver avec les Gentils, & il luy demanda pourquoy il l'avoit fait venir. Corneille luy raconta sa vision, après laquelle saint Pierre luy annonça J. C. Et lors qu'il parloit encore, le saint Esprit descendit sur tous ceux qui estoient presens, que saint Pierre aussi-tost fit baptiser. Il demeura quelques jours avec eux; & lors qu'il s'en fut retourné, les Juifs se plainirent fort de ce qu'il venoit de faire. Mais cet humble Disciple de J. C. bien-loin de repousser avec orgueil ceux qui blâmoient si injustement sa conduite, voulut au-contraire leur en rendre compte. Il leur dit par ordre sa vision & celle de Corneille. Il ajouta qu'ils pouvoient s'informer de la verité des choses des six témoins qu'il avoit menez avec luy; qu'enfin il n'avoit pû resister au saint Esprit; & que puis qu'il estoit descendu sur ces personnes, il ne pouvoit plus refuser de les baptiser. Cette modestie arresta leurs plaintes: & elle est devenuë depuis à toute l'Eglise un exemple admirable pour ses Pasteurs, qui leur apprend qu'ils ne perdent rien de leur autorité lors que leur charité les porte à user de condescendance & de modération envers les peuples qui leur sont soumis. Quoy que cette plainte des fidelles contre saint Pierre fust injuste, dit saint Gregoire Pape, il ne laisse pas de se justifier devant eux avec une retenuë pleine de douceur: & bien-loin d'étouffer leurs accusations par une autorité absoluë, il renvoye mesme ceux qui le

era-

croioient pas, aux témoins qu'il avoit menés avec luy. C'est le modèle que les saints Peres se sont proposé en de semblables rencontres, dans lesquelles ils ont toujours fait voir que l'autorité des Ministres de l'Eglise est différente en ce point de celle des Rois du monde, qu'elle est toujours temperée par la douceur & la charité, & qu'elle a pour but, non leur propre gloire, mais le salut de leurs peuples.

*Pierre délivré de prison. Act. 12.*



L'an  
41.

**L**es fidelles qui avoient esté dispersez en la persecution de saint Estienne, répendant peu à peu la foy, convertirent beaucoup de monde dans Antioche. Ce que les Apostres ayant sceu à Jerusalem, ils y envoyerent S. Barnabé, qui fut touché de joye lors qu'il vit de ses yeux la grace que Dieu avoit faite à cette Ville. Et comme il estoit plein du S. Esprit, il les exhorta à demeurer fermes dans leurs saintes resolutions. Il alla de là à Tarse pour y chercher S. Paul qu'il amena à Antio-